

PHÈDRE, *Fables* : « Le Cerf à la fontaine »

Traduction (faite avec la classe)

Un cerf, après avoir bu, resta arrêté près d'une fontaine et, dans l'onde, vit son image. Tandis que, y admirant ses bois ramifiés, il en faisait l'éloge, et critiquait la trop grande finesse de ses pattes, soudain, effrayé par les voix des chasseurs, il se mit à fuir à travers la plaine et, par sa course légère, se joua des chiens.

Une forêt alors accueillit l'animal – forêt dans laquelle, empêtré par ses bois qui le retenaient, il commença à être mis en pièces par les cruelles morsures des chiens.

Alors, on dit qu'en mourant il proféra ces paroles : « Malheureux que je suis, moi qui comprends maintenant seulement combien m'a été utile ce que j'avais méprisé, et, ce que j'avais loué, combien de chagrin cela m'a valu ! »